

Nouvelles des Etats-Unis.

Le représentant Hopkins, président du comité des questions ouvrières a dit l'autre jour, que les ouvriers dans toute l'étendue des Etats-Unis étaient opposés à toute réduction du tarif, surtout à une réduction qui tendrait à égaliser les salaires.

Il était d'opinion que le comité qui représentait était opposé à toute mesure de ce genre qui serait proposée par le comité des voies et moyens.

La semaine dernière, à Lewiston, Me., la compagnie du Grand-Tronc a été trouvée coupable de la mort de J. W. Perkins et condamnée à \$1,000 de dommages.

C'est peu pour la vie d'un homme, mais c'est beaucoup de gagné, lors qu'on songe à l'immense influence de cette puissante corporation. Heureusement pour les victimes, ou leurs héritiers, les choses vont rondement devant les tribunaux aux Etats-Unis, même contre le Grand Tronc.

Un accident terrible qui a mis toute la population de Spencer en émoi vient d'arriver; c'est la mort de Georges Maheu, jeune homme de 16 ans, et demeurant avec son père, M. Georges Maheu, de South Spencer.

Jeudi soir, après une veillée passée à boire et à fêter, il voulut retourner chez lui et prit la voie ferrée pour être rendu plus tôt. Le malheureux avait l'esprit tellement agité par la boisson qu'il ne s'aperçut pas que le train voyageant de Spencer à South Spencer, venait à toute vitesse. Deux de ses amis se trouvant à peu près dans la même disposition d'esprit, firent des efforts pour le retirer de ce pas dangereux; mais, soient que leurs mouvements fussent trop lents, ou qu'ils n'eussent pas le temps, leur compagnon se trouva engagé sous la locomotive qui broya complètement une de ses jambes et dépeuilla l'autre affreusement. Il expira samedi matin au milieu des souffrances les plus atroces.

Ceci devrait être une bonne leçon pour les ivrognes. Il est vraiment malheureux que notre jeune génération si intelligente et si courageuse soit condamnée à ce vice si honteux, qui cause tant de chagrins, de pertes et de malheurs. A vous père de famille, de veiller sur vos jeunes garçons et de leur donner le bon exemple.

AFFAIRES DE CHINE.

Les documents déposés sur le bureau de la chambre des communes, en Angleterre, expliquant les négociations entre l'Angleterre et les autres puissances neutres au sujet de la politique qui devra être adoptée si la guerre vient à s'élever entre la France et la Chine ont deux fois été examinés par la France. Le comte Granville a informé le ministre de France, pendant le mois de décembre dernier, que les puissances qui ont des navires dans les eaux de la Chine se proposent de donner instruction à leurs commandants de s'abstenir de certaines mesures qu'ils jugeront utiles pour assurer la protection des étrangers et la continuation des relations amicales entre la France et la Chine. M. Waddington a répondu que ce qu'elle fera rien de plus que ce qu'elle a annoncé dans son programme, soit en intervenant dans les affaires qui concernent le commerce de l'étranger ou en bloquant les ports protégés par des traités, à moins que la Chine ne la force à en agir ainsi.

P. C. AUCLAIR

TAILLEUR MILITAIRE OTTAWA

Habillements, une spécialité, au magasin militaire de Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

Les messieurs désirant avoir un habillement complet devraient rendre une visite au magasin militaire Broadway où les étiquettes dans les meilleurs goûts viennent d'être rayées.

P. C. AUCLAIR, Prop., 133, rue Sparks.

Première qualité de draps noirs anglais venant d'être reçus au magasin militaire Broadway. Ces draps seront spécialement pour habits de cérémonie et la meilleure pièce pour les avoir est chez

P. C. AUCLAIR, 133, rue Sparks.

Habillements et pardessus d'hiver de première qualité, vendus à 10 pour cent de moins que les plus bas prix ordinaires au magasin militaire Broadway, 133, rue Sparks Ottawa.

Donnez vos commandes pour habits de cérémonie au magasin militaire Broadway, et le moins cher de la ville.

P. C. AUCLAIR, propriétaire, 133, RUE SPARKS, OTTAWA 17 Jan. 84. 1 an.

NOUVEAUX AVANTAGES

PRISES DE VALEUR

Tous les souscripteurs du Canada anciens et nouveaux, qui paieront au moins six mois d'avance à l'édition quotidienne auront droit à l'une des primes que voici:

Un portrait de sir Hector Langevin, ministre des travaux publics; Un portrait de l'honorable M. Chapleau, secrétaire d'Etat; Chromos représentant les sujets suivants: L'Enfant maussade; le Jeune Etudiant; le Premier Baiser; Lever et coucher du soleil; La mère et l'enfant; Panier de fleurs.

Ces portraits et chromos sont d'un rare fini et de grandes dimensions; ils valent au moins une piastre chaque.

Chaque souscripteur pourra faire le choix du portrait ou du chromo qu'il désire obtenir. Il lui sera envoyé dès qu'il nous aura été indiqué.

Notre agent ramera à domicile pour faire voir les chromos. On pourra aussi voir les échantillons à notre bureau.

Les mêmes avantages sont offerts aux abonnés qui paieront une année d'avance à l'édition hebdomadaire.

PETITE GAZETTE

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valéria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la Valéria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

OTTAWA, ONT., 10 JANUET 1880. Cher Monsieur—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Aux visiteurs—Les nombreux visiteurs qui viennent à Ottawa pendant les sessions, ne doivent pas manquer, en débarquant du train à la gare du chemin de fer du Pacifique, ou avant d'y monter, de se rendre au magnifique restaurant troquois, situé en face de la gare Union. Le sauvage qui sert d'enseigne invite tout le monde à entrer s'y reconforter. Les vins, liqueurs et bières sont toujours de première qualité et servis avec promptitude et avec goût. M. G. Gratton, le propriétaire et M. Paré, le gérant, sont toujours attentifs à ce que satisfaction soit donnée aux patrons de l'établissement.

Avis aux hôteliers—Je vendrai, au prix courant, d'ici au mois de mars, Vins rouge, blanc et Sherry, Brandy, Gin, Old Tom, Rye, en caisse et au gallon. Pour vous convaincre du bon marché, venez nous faire une visite.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie. Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreux praticiens et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Avis—Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Bret Harte, dans l'un de ses jobs essais par d'une institutrice qui avait l'habitude de faire de longues excursions dans les forêts de pins de la Californie, rien que pour en respirer l'arôme. Ce traitement est plus efficace qu'on ne le croit communément. Les pins et les épinettes ont été d'un grand secours médical. Le sirop de gomme d'épinette rouge de Gray—préparation scientifique—produit les mêmes effets que le traitement dont nous venons de parler. Depuis vingt ans qu'il est en usage, il a donné les résultats les plus satisfaisants. Prix 25 et 50 cts. la bouteille.

Les pilules de noix longues du Docteur guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

UN AUTRE TEMOIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur, Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'avais aussi cherché qu'on peut le devenir en aussi peu de temps. Sur votre recommandation, j'essayai la VALERIA; la première boîte arrêta complètement la chute de mes cheveux; à la seconde ils ont commencé à repousser, et après avoir usé trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de LA VALERIA.

HUBERT LAROSE, No. 624, rue Not-Dame ouest, Montréal.

SOCIETE

Le Dr. DUHAMEL étant obligé de faire l'absence de deux mois pour remplir ses devoirs parlementaires, a induit le Dr. F. W. Church, d'Aylmer, jeune médecin déjà avantageusement connu dans le district d'Ottawa, à se joindre à lui, pour la pharmacie et la pratique de la profession médicale. Jusqu'à ce jour le Dr. Duhamel ne s'est pas occupé activement de la pratique de sa profession; mais, dès aujourd'hui, on peut requérir ses services ainsi que ceux du Dr. Church, le jour et la nuit. Ils seront en état de répondre à l'appel des malades dans la cité de Hull et les environs.

La pharmacie va être augmentée considérablement, de sorte que le public y trouvera tout ce qu'il faut, à très bas prix. No. 230, rue Principale, Hull. Près du nouveau bureau de poste. Hull, 3 janvier 1884. 1m

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits. CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographes de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883. 1a.

Lotion Persienne

LA LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les ROUSSEURS ou tout autre maladie de la peau. Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente EAU DE TOILETTE. Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE. En vente chez tous les pharmaciens. Dépôts en gros à Montréal, MM. LYMAN SONS & Co., KERRY & WATSON & Co., H. SUGDEN EVANS & Co.

4 Jan. 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. SOLICITEUR, PROCUREUR, NOTAIRE, ETC.

Bureau: Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er Juin 1880. 1a.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit: Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m. Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p.m. do Trois Pistoles..... 2.05 p.m. do Rimouski..... 3.49 p.m. do Campbellton..... 8.35 p.m. do Dalhousie..... 9.15 p.m. do Bathurst..... 11.17 p.m. do Newcastl..... 12.32 p.m. do Moncton..... 4.00 a.m. do Saint-Jean..... 7.30 a.m. do Halifax..... 12.45 a.m. Le train se rendra à la Courbe des Chaudières à ce train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m., en se accordant à la courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche. Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean. Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACQUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Dec 1882. 1a

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se raissaient en fin d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool au vinaigre, du Brandy et le l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui m'a donné les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait un tant de valeur." Les ont été tellement satisfaits de mon témoignage que j'en ai obtenu acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parait déjà de me mettre sous l'influence de l'Éther pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'en envoyer, car j'en ai besoin avant que la seconde fois épaisse. Les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec les meilleurs résultats qu'aucun remède peut donner. Mon médecin du ne soue tière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, REV. D. GOOME, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. DUCHÉ, rue Sussex, OTTAWA.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883. 1a

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott. LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROS-BAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

E. VEZINA BIJOUTIER ET HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles. Montres en or et en argent. A MOITIÉ PRIX. Ouvr. fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waldr.

E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL.

FOURBURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MAN FAUX ET DOLMANS,

en Soie et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mitaines. Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau. Sept. 188. 1a

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un écrit de ma main. AUGUSTIN MARCOTTE, Not. André Avelin, 15 Janvier 1884. 2a

TOMATES DEUX BOITES Pour 25c

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

Thés une Spécialité

26 février 1883. 1a

Dissolution de Société

Les soussignés annoncent que la société Philbert et Archambault, peintres, tapissiers et décorateurs, sera dissoute de consentement mutuel au premier de février prochain. Tout argent dû à la société devra être payé à M. George Philbert.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX ET CASQUES

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés. votre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

CHEMISES

Notre assortiment de CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Vos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

AVIS

Est donné par le présent que demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine session, par le Très Révérend Joseph Thomas Duceppe, évêque d'Ottawa, d'un acte constituant la "Corporation épiscopale catholique romaine d'Ottawa" en une corporation ayant pouvoir d'acheter des terres et d'emprunter de l'argent sur hypothèque et pour autres buts, et de donner à la dite corporation la propriété de l'Église du dit diocèse, et de confirmer toutes ventes, hypothèques et transferts faits à ou pour la corporation existante, et avec pouvoir d'accepter des présents ou legs et de confirmer tous dons, présents ou legs faits à la dite corporation et généralement de lui conférer les mêmes pouvoirs et privilèges dont jouissent les corporations de ce genre.

O'GARA et REMON, Agents pour les requérants. Daté à Ottawa ce 4me jour de janvier 1884. 16 j. 2m

AVIS

Est donné par le présent que demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine session, par le Révérend Narcisse Zéphyrin Lorrain, évêque de Cythère et vicaire apostolique de Pontiac, d'un acte constituant la "Corporation épiscopale catholique romaine du vicariat apostolique de Pontiac" en une corporation ayant pouvoir d'acheter des terres et d'emprunter de l'argent sur hypothèque et pour autres buts, et de donner à la dite corporation la propriété de l'Église du dit diocèse, et de confirmer toutes ventes, hypothèques et transferts faits à ou par la corporation existante, et avec pouvoir d'accepter des présents ou legs et de confirmer tous dons, présents ou legs faits à la dite corporation, et généralement de lui conférer les mêmes pouvoirs et privilèges dont jouissent les corporations de ce genre.

O'GARA et REMON, Agents pour les requérants. Daté à Ottawa ce 4me jour de janvier 1884. 16 Jan. 2m

FEUILLE

FAUTE DE

TROISIEME

M. Joseph Tassé

LES CANADIENS DE L'OUEST

—Deux volumes in 8, de 800 pages, avec 21 gravures—\$3

UN PARALLÈLE: LORD BEA-

CONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD—Brochure

politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA

—Étude sur ses ressources

agricoles, forestières, minérales, ses chemins de fer, ses canaux, etc.—Brochure de

50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU

COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Étude

sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—

25 cents.

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Brochure de 40 pages—25 cts

AUX CANADIENS-FRANÇAIS

EMI GRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882

On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada

FEUILLE

FAUTE DE

TROISIEME

—Malheureux bien ce qui m'a fait vous trouver abandonné!

—Non, monsieur jeune fille en je crois en la div elle veillera sur

—Je le crois, proverbe qui dit l'aidera! Que f

—Je sais me le de l'ouvrière; la passementier travailler dans l sera pas paresseux

—Je ne manquerai pas d qu'il n'y a que ce lent pas travail vent rien à faire

—Sans doute d'une femme es

—C'est vrai, ment, pour v

—si peu aussi!

—À côté des sités de la vie, il té d'autres dépen les et forcés po

—surtout.

—Hier, on m'a session de mon

—à autres effets, ap res, lor qu'on m' j'ai trouvé le t

—état; d'ici à ur rien à m'acheter.

—Mais encore l vous installez e

—Vous allez à lo ue chambre, probable que vo

—pas immédiatement

—Monsieur l m'a-t-il pas dt, me remettrait a

—une petite som

—Oui, une s cents francs, q

—tient.

—Qui m'appri brielle étonnée.

—Oui. Ces tr ont été trouvés

—que vous occupé son d'Asnières.

—Ils ne sont p sieur.

—Personne, po réclamés.

—Quand mad venue me pren

—Clichy pour m nières, je n'avai

—cinq francs de dans ma poche.

—De cela, il n' se à conclure, c

—vous a été fait.

—une personne vous a prise e

—par ceux qui v votre enfant. M

—cette somme est nous n'avons pu

—d'où elle vien.

—Vous paraissez résolution défin

—trarie certaines in

—à pour vous; né vous faire conna

—tion qu'on m'a faire.

—A votre sortie vous recevrai a

—une communauté La jeune fille mouvement.

—On aurait p égards qui son

—malheur, continu vous ne manque

—tion, ni de soums tion; là, vous tr

—fuge sûr contre cultés et tous le

—vie. On pourrait le désirer vous

—surveillante da dont vous pourri

—tard la directri

—Gabrielle seco

—Monsieur le pondit-elle, ce q

—bien me proposé nement très av

—une pauvre ma telle que moi; et mon cœur est

—connaissance pot